Conception gémellaire ?

Dans le ventre de maman, la grossesse a démarré à 2 *(voire à 3)*, mais personne ne le sait …

En cas de perte de « petit », que ce soit un enfant né puis mort, une fausse couche *(précoce ou tardive, connue ou pas, un retard de règles pouvant être une fausse couche)*, une IVG, il a été montré que sur la grossesse suivante, le cerveau de cette « femelle mammifère », pour assurer la réparation de cette perte, va s'organiser pour préparer 2 embryons *(homozygotes, vrais jumeaux, ou hétérozygotes, faux jumeaux),* et parfois même 3 embryons. Il peut s'agir, dans l'histoire familiale d'une mémoire de perte dramatique d'un petit *(ex : une grand-mère qui a perdu un bébé).*

Une grossesse gémellaire est toujours en lien avec des pertes d'enfants *(à compenser).*
Seulement dans la grande majorité des cas, la « femelle humaine » n'étant plus très adaptée à porter plusieurs petits, il y a aura une « réduction spontanée » de cette gémellité.

Entre 4 et 12 semaines environ, un des deux embryons ne se développera plus et :

- soit sera éliminé par des pseudo-règles *(pouvant évoquer chez maman une fausse couche, et ce qui peut augmenter la sensation brutale d'abandon et de s'être retrouvé « seul », « tout seul »)*,
- soit sera absorbé ou enkysté par le placenta.

Cela marquera à jamais l'embryon restant, et d'autant plus fortement que personne ne saura pas ce qu'il a vécu … sauf lui *(mais enfoui dans son inconscient, avec toutes les nuances ressenties lors de cette perte).*

Enfin l'expérience sera encore plus forte, intense lorsqu'au départ c'était une vraie gémellité, car là c'est la perte d'un « morceau » de moi, de ma moitié, mon double, mon clone … ça va laisser un vide énorme.

Il en restera des empreintes profondes dont voici quelques exemples potentiels :

- Une recherche de communication au-delà des mots *(on se comprend sans se parler),*
- La recherche de l'âme sœur, de la flamme jumelle, d'un frère ou d'une sœur dans une amitié,
- Sentiment de culpabilité diffus, que c'est toujours de ma faute quand quelque chose ne va pas, ne pas oser dire à l'autre de peur de le perdre, sentiment de ne pas mériter d'être en vie,
- Une abandonnite aigue, aime être seul mais accompagné *(c'est-à-dire pas « tout seul », car être 2 c'est à la fois rassurant mais cela rappelle inconsciemment l'insécurité de la séparation brutale)*,
- Le sentiment qu'il me manque toujours quelque chose, de ne pas être comblé, entier,
- Le sentiment de se sentir seul, ne pas supporter d'être seul, sentiment qu'il y a un vide,
- Amitiés vécues de manière fusionnelle, pouvant entrainer une forte dépendance affective,
- Difficulté de faire des choix *(le choix est un renoncement, choisir c'est n'en garder qu'un et donc perdre l'autre)*, laisser l'autre choisir à sa place *(besoin de l'avis de l'autre, « de la vie » de l'autre ?!),* mais quand le choix est fait c'est définitif *(comme un couperet).*
- Inconsciemment le besoin d'acheter par deux *(ou par lot, ou par triple, ou deux et un),* ou posséder des objets par deux *(ordinateurs, objets de décoration, …),*
- La recherche de contact *(besoin de câlins, métiers de contact comme les thérapeutes manuels, esthéticiennes …)* ou au contraire ne pas supporter le contact
- Enfant qui peut avoir un ami imaginaire, et parfois avoir des perceptions visuelles, des visions …
- Sentiment d'insécurité diffuse *(le danger rôde)* et de ne pas pouvoir protéger « l'autre »,
- Faire des collections *(œufs, canards, fèves …),*
- La rencontre d'un partenaire qui va exprimer ce que l'autre aurait pu leur reprocher *(tu me pompes l'air, il n'y en a que pour toi, tu prends toute la place, tu m'interromps tout le temps, reproches permanents) autre exemple : quand c'est votre anniversaire c'est à l'autre de deviner ce qui vous ferait plaisir,*
- Peur d'entreprendre car persuadé que ça ne peut pas être mené à terme = manque de confiance en soi
- A l'arrivée d'un autre enfant *(frère ou soeur)* soit le considérer comme son jumeau, soit le repousser car pour son inconscient il n'y a pas de place pour deux,
- Peut entrainer une fusion avec la mère et donc ne pas supporter d'être séparer d'elle *(dès tout petit).*
- On peut trouver une notion proche de : *« il faut un malheur pour vivre » ou « j'existe grâce à la mort de l'autre »,* ce qui est une sensation pas facile à porter.

Ces sensations enregistrées, ressenties par l'embryon, de ce contact avec son « jumeau », la façon dont a été ressentie la séparation et bien sûr les autres « stress » potentiellement ressentis pendant la grossesse, laisseront autant de nuances à cette expérience de gémellité.

Pour libérer cette gémellité, il est conseillé de ***nommer*** *votre jumeau (jumelle), ce prénom va le matérialiser et aider votre cerveau à faire « une mise à jour ». En lui donnant une identité et donc sa place, vous prenez pleinement la vôtre. Vous pouvez accompagner ce temps d'un petit rituel ou d'une lettre pour lui (ou elle).*